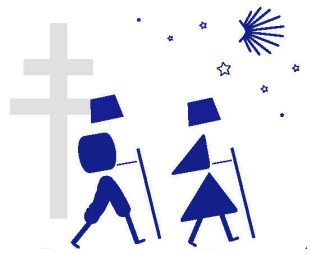


# Le Compostellan d'Anjou



Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle

n° 23

Septembre 2011

Bulletin d'informations  
de l'Association des Amis  
de St-Jacques-de-Compostelle en Anjou.  
Siège social : 45 av. du 8 Mai 1945  
49290 Chalonnes-sur-Loire  
Tél : 02 41 78 27 16  
Site internet :  
www.compostelle-anjou.fr

Directeur de la publication :  
Louis-Marie PLUMEJEAU  
E-mail : lplumejeau@wanadoo.fr  
Création maquette : Marie-Hélène Thual  
Mise en pages : Elisabeth Girard

Editorial

Merci à tous !

Une nouvelle présidence a démarré le 1<sup>er</sup> mars dernier. Tous les jacquets d'Anjou remercient encore Louis-Marie d'avoir créé cette association. Ce beau bébé est né dans la joie le 7 février 2004, et depuis il-plutôt elle- a bien grandi. Merci à toi, Louis-Marie d'avoir grandement œuvré pour son épanouissement. Tu vas pouvoir continuer à veiller sur elle, puisque les deux vice-présidents et moi-même formons une équipe unie qui assure la présidence, dans la continuité. Je remercie à nouveau tous les administrateurs qui ont offert, ou qui offrent encore leur énergie, leurs compétences et leur enthousiasme pour que cette association fonctionne bien et vive de façon harmonieuse. Merci pour votre soutien, pour le feu sacré qui brûle en vous et qui permet à nos réunions de tra-

vail et à nos rencontres de se dérouler dans l'efficacité, la joie et l'amitié.

Je remercie également tous les adhérents. Merci pour vos encouragements, pour vos témoignages, pour votre participation. Vous êtes précieux parce que vous faites vivre et grandir notre association.

Mais par-dessus tout, ce qui l'anime, ce qui nous anime tous et nous unit, c'est *l'Esprit du Chemin*. Lui qui nous a permis de découvrir qu'au-delà du chemin de Compostelle, il en existe un autre, un chemin intérieur, qui ne se termine pas à Santiago. Et je Lui demande d'œuvrer à travers moi pour que je puisse accomplir ma fonction au mieux de mes possibilités, pour le plus grand bien de tous.

Rosine Ménard - Présidente

## Sommaire :

Marche à Villevêque	p 2
Le Tro-Breiz (suite et fin)	p 3/4
Retours de Compostelle	p 5
Jacques ou Jacob ?	p 6

## Rencontre des Associations jacquaires de l'Arc Atlantique à Bordeaux le 15 Mai.

Rosine Ménard, Jean-Paul Ramond et Louis-Marie Plumejeau ont participé à cette 3e rencontre. Encouragés par la création du portail internet de l'Arc Atlantique, les responsables des associations ont décidé d'aller plus loin dans l'échange des informations sur les expériences conduites par chacune des associations. De son côté, l'association bretonne a présenté un protocole de balisage des chemins de St Jacques en France qui pourrait être reconnu à l'échelon national et européen. Il est actuellement testé avec succès en Bretagne. Le 3e sujet concerne l'hébergement sur le chemin.

## JOURNEE MARCHE – TEMOIGNAGE – Dimanche 2 Octobre - Gesté

C'est à Gesté, près de Beaupreau que nous nous retrouverons pour marcher le matin et partager les témoignages de ceux qui sont allés à Compostelle, au Mont Saint Michel, à Tours ou à Rome cette année.

Covoiturage : départ Angers Pl. La Rochefoucault à 8h15

Rassemblement à 9 h15 place de l'église -

09 h 30 Départ de la marche en boucle – 10 km

12 h 30 Accueil par la municipalité de Gesté

13 h 00 Repas tiré du sac à la Maison Commune de Loisirs

14 h 00 Témoignages des pèlerins 2011



## Ils nous ont quittés..

**Pierre Houdu**, jacquet angevin est décédé le 14 Aout à l'âge de 75 ans. Il faisait partie du groupe des 9 pèlerins hospitaliers montfortains partis de Saumur, jusqu'à Lourdes en 2008 par la voie des Plantagenêt.

**Jean Roudier**, qui était l'historien et le spécialiste du patrimoine jacquaire de l'association bretonne des amis de saint Jacques de Compostelle, est décédé à la Mi-mai. Son ouvrage intitulé Saint Jacques en Bretagne est particulièrement documenté et illustré.



## COMPTE-RENDU JOURNEE MARCHE-RENCONTRE

VILLEVEQUE - Dimanche 15 mai 2011

A 15 km au Nord-est d'Angers, Villevêque s'étend sur un plateau et dans la vallée du Loir. Du pont, on apprécie la charmante vue qui se découvre sur la rivière, le moulin et le château couronnant majestueusement les alentours. Celui-ci appartenait aux Evêques d'Angers qui en avaient fait leur résidence d'été.

Nous sommes accueillis ce matin par Rosine Ménard, notre présidente et Gérard Vaslin, administrateur de l'association qui habite Villevêque. Nous accueillons également les marcheurs des Millepattes de Saint Sylvain d'Anjou, et nous partons à la découverte des Basses vallées angevines, classées Natura 2000.

### **Les Basses vallées angevines, un espace naturel protégé à découvrir :**

Zone d'expansion des crues de la Loire et de ses affluents, les prairies des Basses Vallées Angevines sont un eldorado pour les oiseaux migrateurs. Ce paysage façonné par les hommes et les forces de la nature est classé comme remarquable par la richesse de sa flore. La marche est particulièrement agréable, car nous ne connaissons pas le goudron et le chemin est très plat.

**Après le partage du repas agrémenté de cerises du pays, nous partons à la découverte du village avec notre guide historien Raymond Delavigne auteur d'un bel ouvrage sur Villevêque.**

### **Le presbytère**

Le presbytère, situé face à l'église, conserve en apparence la porte d'entrée en arc surbaissé et ses lucarnes du 17e siècle. Il fut vendu nationalement le 26 prairial, an IV, au citoyen Florent Manceau, perruquier à Angers. Il est racheté par la commune le 16 juin 1825. Des travaux de restauration sont exécutés en 1826 et 1857.

### **L'église Saint-Pierre**

L'église St Pierre présente une nef unique du début du 11e siècle. Le mur nord, sans contre-forts, est percé de grandes fenêtres à boutisses. Les fenêtres méridionales montrent que le volume de cette nef n'a pas été modifié. Elle est couverte d'une voûte de lambris datée de 1771. La porte sud a été refaite au 19e. Un beau et haut clocher fut accolé à la nef à la fin du 11e siècle : trois étages dont deux décorés de fausses arcades, le troisième à doubles petites baies cintrées portées sur une colonnette avec chapiteau du 11e. Le chœur, de largeur identique à la nef, à chevet plat et à fenêtres ogivales est du 13e. Elle était entourée par une galerie extérieure sur deux côtés, au sud et à l'ouest, qui servait de porche à l'entrée principale et de lieu de rassemblement pour la «communauté des habitants» avant la Révolution. Celle-ci fut détruite en 1903 par le curé Budan avec l'accord de la municipalité de l'époque, afin d'en utiliser les matériaux pour la reconstruction des sacristies et la restauration du chœur.



**Nous descendons par une petite rue étroite vers le Loir.....**

### **Le moulin de Froment**

Il semble qu'il y ait eu, à Villevêque et sur ses limites, au cours des temps, au moins 8 moulins à eau et presque autant de moulins à vent.

Sur les 3 du bourg de Villevêque, seul le Moulin à Froment, avec sa roue à aube, subsiste. Il accueille actuellement le Syndicat d'Initiative. Parmi ces 3 moulins, on eut, tour à tour ou simultanément : un moulin à foulon, un moulin à papier, un moulin à seigle, un moulin à huile et vraisemblablement un moulin à martinnet (forge).

**Puis nous remontons par la rue du Pavé, qui rappelle peut-être l'ancienne voie romaine !**

### **Le musée-château**

Forteresse bâtie au 12e siècle, le musée-château de Villevêque présente les œuvres léguées par Marie Dickson-Duclaux en 2002 à la ville d'Angers pour en faire une annexe du musée des Beaux-arts. Elle suit en cela les volontés de son époux, Daniel Duclaux, décédé en 1999. Ce dernier, riche industriel et amateur d'art éclairé, a constitué une importante collection d'œuvres d'art du Moyen Age et de la Renaissance. Ses acquisitions, s'échelonnant de 1950 à 1990 environ, sont très variées et documentées. L'intérêt de Daniel Duclaux s'est principalement porté sur une période allant du 12e au 16e siècle, avec quelques achats d'œuvres antiques et chinoises. Tous les domaines de création sont représentés : mobilier, tapisserie, textile, sculpture, peinture, dessin, gravure, enluminure, manuscrit, émail, faïence, orfèvrerie.

Descendant vers l'église, nous pouvons admirer ce beau village regroupé autour de son église romane.

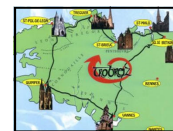
Un dernier arrêt pour découvrir une borne très ancienne qui pourrait signaler le passage de la rivière à cet endroit. Ce sera le point final de cette journée, une fois encore très riche et chaleureuse.

Vous pouvez retrouver l'album photos de cette journée sur le site internet de l'association : [www.compostelle-anjou.fr](http://www.compostelle-anjou.fr)



## *SAINT JACQUES ET LES 7 SAINTS DU TRO BREIZ*

*(Suite du compostellan n° 22)*



### TREGUIER – ST BRIEUC :

environ 100 kms

**TREGUIER** : SAINT YVES fait de l'ombre à SAINT TUGDUAL, notre 4<sup>ème</sup> saint fondateur, tombé dans l'oubli après des siècles de vénération. «**SAINT TUGDUAL a traversé la Manche pour arriver au Conquet en compagnie de sa mère, de sa sœur et de 72 religieux. Il accomplit tant de miracles que le chauvinisme local fit de lui un pape...** ». C'est pourquoi on l'appelle aussi Saint Pabu....

La cathédrale, joyau de l'architecture bretonne (verrière, statue de ST Yves) est très impressionnante : elle renferme les reliques de SAINT TUGDUAL et le tombeau de SAINT YVES, avocat des pauvres et patron universel des Bretons. Du cloître, véritable havre de paix, nous sommes surpris par la Tour Hastings, le plus ancien des 3 clochers. Suivant l'estuaire de la rivière Le Jaudy, nous atteignons la Chapelle St Nicolas puis POULDOURAN. A travers bois, nous devinons, dressé sur son promontoire rocheux, le Château de LA ROCHE JAGU. Des jardins, nous bénéficions d'un beau point de vue sur le Trieux. Un petit crochet nous permet d'admirer le magnifique ensemble architectural de RUNAN : une des plus belles églises de Bretagne ; un guide nous fait découvrir et nous révèle la symbolique de ses sculptures et de ses peintures. Commencé par les Templiers, ce sanctuaire fut terminé par les Hospitaliers de Saint-Jean au XVI<sup>ème</sup> siècle. Nous quittons RUNAN pour PONTRIEUX : la vie s'accorde au rythme paisible du Trieux qui traverse la cité. Après des montées et des descentes dans des vallons humides, nous faisons une pause à TREMEVEN : dans la fontaine St Jacques trône, une robuste statue du Saint «assis en majesté», en granit. Nous jetons un coup d'œil au Temple de LANLEFF de forme cylindrique : un temple antique ou une ancienne église ? Par une ancienne voie romaine, nous arrivons à LISCORNO : grâce à Madeleine qui habite tout près, nous pouvons entrer dans la Chapelle : lieu d'un important pèlerinage à la Vierge. Poursuivant notre chemin sur les rives verdoyantes du Leff bordées de fontaines, lavoirs, ponts, moulins..., nous découvrons les chapelles St Antoine, Pabu, Notre Dame de la Cour avant d'arriver à SAINT BRIEUC.

### ST BRIEUC – ST MALO

environ 75 kms

Au cœur du quartier ancien, l'austère cathédrale St Etienne, flanquée de deux tours, a l'aspect d'une forteresse ; le mobilier et le statuaire sont riches et variés. Elle renferme les reliques de **SAINT-BRIEUC**, notre 5<sup>ème</sup> saint fondateur. «**BRIEUC est surtout resté célèbre pour avoir réussi à amener**



**des loups à s'agenouiller humblement devant lui...** ». Nous empruntons l'ancienne voie romaine qui coupe l'anse d'Yffiniac. La baie malgré les algues vertes est superbe, elle est un

refuge pour des milliers d'oiseaux. C'est tout naturellement que nous « atterrissons » au gîte «Les Mouettes Rieuses» à HILLION, une ferme très agréable en bord de mer ; nous profitons du coucher de soleil sur la Chapelle St Maurice, posé sur un piton rocheux, au bout de l'anse de Morieux. Nous continuons vers SAINT ALBAN : Chapelles St Guillaume et St Jacques, d'origine templière. La baie de la Fresnaye et le vallon de Frémur nous conduisent à une autre chapelle templière, magnifique dans son dénuement : Notre-Dame du Temple ornée d'un Blason de Du Guesclin....de chapelle en chapelle, nous atteignons MATIGNON, puis le bord de mer : Le GUILDO, Notre Dame de l'Epine et DINARD : nous traversons le barrage sur la Rance pour arriver à la ville close de ST-MALO, terme de ce cinquième tronçon. Des remparts, nous bénéficions d'un magnifique coucher de soleil.

### SAINT MALO – DOL

environ 25 kms

**SAINT-MALO** : journée de repos et visite du Grand Bé, du Tombeau de Chateaubriand et hommage à tous ces grands hommes qui ont fait la renommée de la Cité. «**La légende dorée attribue à SAINT MALO une vie mouvementée. Il aurait navigué plusieurs années .....célébré une messe sur le dos d'une baleine..... avant d'arriver à l'embouchure de la Rance** ». Le saint y accomplit tant de miracles que les habitants de la région se convertirent au christianisme et le choisirent pour évêque..... Du Saint fondateur, il ne reste plus grand-chose : deux osselets enrubbés et cachetés à la cire. Nous suivons la côte et c'est face au MONT ST MICHEL, à ST MELOIR DES ONDES que nous passons la nuit. Les petites routes à travers le marais nous emmènent à LA FRESNAIS : une surprenante église de style romano-byzantin. Par des sentiers escarpés, nous grimpons au sommet du Mont-Dol, 65 m au-dessus du niveau de la mer. Nous constatons les traces bien visibles du légendaire combat entre Satan et l'Archange Saint-Michel ! Le temps est clair et du haut de cette colline le panorama sur les marais et le Mont St Michel est grandiose. La Chapelle Notre Dame de l'Espérance couronne le Mont-Dol. La cathédrale de DOL n'est plus qu'à quelques kilomètres.



## DOL – VANNES environ 140 kms

La statue de SAINT SAMSON crossé et mitré rappelle le prestigieux passé religieux de DOL de Bretagne. «**SAMSON serait né dans la région de Glamorgan, au pays de Galles. Très vite il accomplit des miracles, commandant par exemple aux oiseaux qui détruisaient les récoltes...**» Après un séjour en Irlande, il débarqua en «Petite Bretagne» où il guérit une possédée du démon et une lépreuse. Le mari de cette dernière offrit à Samson un terrain où il fonda le monastère de Dol. La cathé-



drale de Dol est l'un des fleurons de l'art gothique en Bretagne. L'histoire de Saint SAMSON est représentée dans les vitraux. Les charmantes hôtesse

de l'Office de Tourisme sont très fières de valider notre PASSEPORT d'un tampon spécial TRO-BREIZ. Nous sommes tout prêt de DINAN, ville d'art et d'histoire, une des plus belle cité médiévale de Bretagne que nous visitons sous le soleil. Nous empruntons le halage de la Rance sur quelques kilomètres et après un dernier arrêt au Prieuré de LEHON, (nous admirons l'imposant bénitier), le Foyer des Filles de Charité de TRESSAINT nous offre l'hospitalité : «venez à moi et vous trouverez le repos». (Marthe Robin).

Pour le retour vers Vannes, plusieurs itinéraires sont possibles : nous décidons de faire étape à SAINT

MEEN LE GRAND qui fut un lieu de culte important : la plus ancienne abbaye du département est classée monument historique. La voie verte nous conduit directement à PLOERMEL. Nous traversons une région très vallonnée et LIZIO, «petite cité de caractère» nous offre une pause bien méritée. La chapelle Sainte-Catherine, construite par les Templiers, fut un ancien relais sur le Chemin de Compostelle. Comme des milliers de pèlerins, nous admirons les croix celtiques jumelles de ST AVE et Notre-Dame du Loc avant de «boucler la boucle» au port de VANNES.

Il existe peu de documents sur le tracé d'origine ; des calvaires, des chapelles, des fontaines et des voies romaines : pour retrouver le chemin les historiens se seraient fiés, principalement à la toponymie. Le balisage est parfois... discret : GR ou marques «hermine noire sur fond blanc». Cet ancien itinéraire de pèlerinage qui se singularise par son tracé circulaire, est encore peu fréquenté ; il fait parfois polémique..... mais partout, nous avons été reçus très chaleureusement. Pour des raisons de commodités, nous avons choisi de partir de Vannes mais il n'y a pas de point de départ. Autrefois, le pèlerinage s'effectuait en 7 années, à raison d'une étape par an ; le pèlerin partait de la cathédrale de son diocèse, puis tournait dans le sens de la course du soleil. Mais quel que soit le choix effectué, le Tro Breiz est une superbe aventure entre réalités et légendes.... Les régions traversées font découvrir une Bretagne touristique (pays du Léon, Trégor, Côte d'Emeraude, etc.) mais surtout une Bretagne intérieure méconnue (landes du Mené, landes de Lanvaux, monts d'Arée, etc.).

**«Qui a accompli le Tro Breiz a droit, nous rappelle la sagesse bretonne, à sa part de paradis ».**

Elisabeth Pinon

### **Week-end au Mont St-Michel les 17 et 18/09**

Le bus de 70 places sera complet pour cette deuxième traversée de la baie. Tous ceux qui se sont inscrits ont reçu un message ou une lettre confirmant l'inscription, le programme et les horaires. Le groupe comprendra 11 italiens de la ville d'Evria sur la Via Francigena.

Contact : L.M. Plumejeau - 02.41.78.27.16



### **Marche sur le chemin de St-Martin du 5 au 11/11**

Pour la troisième année consécutive, un groupe de 15 jacquets d'Anjou se rendra de St-Martin d'Angers à St-Martin de Tours du 5 au 11 Novembre. Ceux qui se sont inscrits ont reçu un message ou une lettre confirmant l'inscription le programme et les horaires. Il en est de même pour ceux qui accompagnent les 5 et 6 Novembre. **Il reste encore plusieurs places.**

Contact : L.M. PLumejeau.



### **Hébergement au Mont St-Michel**

Depuis près d'un an, il est possible d'être hébergé au Mont St Michel, sur présentation de la credential ou carnet du miquelot.

Le gîte propose 2 chambres de 2 personnes dont une avec un grand lit et 3 chambres pour une personne. La nuitée avec petit déjeuner est fixée à 20 euros.

Il est possible de s'adresser par mail à :

[sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr](mailto:sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr)



## Fête de la ST-JACQUES en Anjou et Retours de Compostelle

C'est une première pour notre association ! A l'occasion de la saint Jacques, nous avons souhaité rassembler les jacquets d'Anjou arrivés à Compostelle en 2011. Cette rencontre a eu lieu à saint Augustin des Bois, dans la propriété champêtre de l'un des jacquets d'Anjou, André L. arrivé de Compostelle depuis une vingtaine de jours.

**UN DECOR CHAMPETRE** - André et Dominique, son épouse, nous ont accueillis dans un cadre naturel reposant. Nous étions 47 exactement à nous retrouver avec émotion, pour partager nos ressentis après avoir atteint le but. Pour beaucoup c'était une première !

**SANGRIA ...FETE...ET ANNIVERSAIRE !** André et Dominique avaient préparé une Sangria, particulièrement appréciée après une promenade autour de la propriété et de l'étang. Ce fut l'occasion de souhaiter un Joyeux anniversaire à Josette - 70 ans - qui terminait avec Gérard son mari (76 ans), leur 10<sup>ème</sup> Compostelle et cette fois par le Camino du Levant - (Départ de Valence en Espagne). Nous avons aussi notre Jacques, auquel nous avons souhaité la fête !



**PARTAGE DU REPAS** autour des tables installées sous les auvents - Une ambiance particulièrement chaleureuse anima ce temps de partage jusqu'au dessert, confectionné spontanément par quelques cuisinières et arrosé par un délicieux crémant de Loire.

### RETOURS DE COMPOSTELLE

Ceux qui sont arrivés à Compostelle après 2 mois de marche, d'absence, savent qu'il n'est pas toujours facile de retrouver « ses marques ».

- **André** nous a fait comprendre qu'il n'avait pas réussi à faire le chemin comme il l'aurait souhaité, mais il nous a démontré comment certaines rencontres, au moment voulu, l'avaient aidé à poursuivre son chemin et à atteindre le but. Il a décidé qu'il repartirait seul cette fois, pour approfondir la découverte de son « moi ». Visiblement Dominique son épouse, tout en étant restée à la maison et au travail, avait fait inconsciemment un beau chemin. Elle est allée à sa rencontre à Compostelle !

- **Martine** est arrivée à Compostelle par le Camino del Norte - Cela fait déjà deux mois, mais elle est encore sur le chemin. Elle nous raconte avec beaucoup de rires les aventures qui lui arrivent, comme celle de payer son caddy de marchandises avec sa carte de France-Loisirs, ou de signer les chèques au verso. Elle a aussi fait de très belles et surprenantes rencontres.

- **Bernadette**, qui a découvert l'association cette année, est partie de Cholet avec son mari. Elle n'avait pas imaginé que le matin du départ, une vingtaine d'amis, famille et amis, seraient là pour les accompagner le premier jour. Certains marcheront encore le deuxième jour, et puis au retour, ce sera encore la surprise de voir tout un groupe les attendre, à la descente du train. « Oui, j'ai vraiment découvert en faisant ce chemin ce que veut dire le mot : Amis ».

- **Bernard** a quant à lui, réussi un défi. Il nous a dit sa fierté d'avoir atteint Compostelle, seul. Pour lui c'est une victoire sur lui-même. Ce fut même une grosse émotion au moment du retour et en l'exprimant.

- **Josette et Gérard** partis de Valence sont arrivés à Compostelle le jour du 70<sup>ème</sup> anniversaire de Josette. C'était leur 10<sup>ème</sup> arrivée à Compostelle. Ce chemin a été aban-

donné par les pèlerins, ce qui a entraîné la fermeture d'un certain nombre d'albergues. Ils ont rencontré un pèlerin, ... un angevin adhérent de notre association !

- **Annik** voulait faire son chemin seule, et en vélo en partant d'Angers ! Elle n'a pas été déçue, car elle est arrivée au but, malgré tous les problèmes techniques, les escaliers à monter du côté de St Sébastien, les changements de train et de bus, les crevaisons.... la pluie ! Nous avons entendu un témoignage très fort.

- **Louis**, arrivé à Compostelle pour la deuxième fois en prenant le Camino del Norte et Camino primitivo, ne pense qu'à une chose : repartir le plus vite possible ! Il ne se sent bien qu'en chemin ! Et il ne sait comment l'expliquer !

- **Daniel et Bernadette** sont partis tous les deux du Puy en Velay et avec leur tente. Ils nous ont démontré qu'il est possible de planter sa tente tous les soirs. Cela ne les a pas empêché de faire de très belles rencontres et de s'arrêter de temps à autre dans les gîtes. Ils reprennent leur travail demain et cela ils ont du mal à l'imaginer !

- **Marie-Marthe** vient de terminer son dernier tronçon en arrivant à Compostelle. Ses enfants qui l'attendaient à la descente du car, en la voyant, n'arrivaient pas à croire qu'elle avait fait 500 km à pied, tellement elle était en pleine forme ! A peine arrivée, l'une de ses copines venait la chercher pour faire un tournoi de bridge..... ! M.-Marthe nous a dit qu'elle marchait tous les jours en portant les intentions de prière qui lui avaient été remises avant son départ. Cela l'a aidé à un tel point qu'elle croyait « voler » sur le chemin !

La journée s'acheva, nous avions du mal à nous quitter !

*Vive la Saint Jacques et Ultraia !*



Une circulaire de la Direction de la fédération des Auberges de Jeunesse précise que dorénavant **les membres d'une Association jacquaire détenteurs d'une carte de membre à jour et d'une "credencial"** peuvent accéder aux Auberges de Jeunesse sans être en possession d'une carte individuelle d'adhésion de la fédération des Auberges de Jeunesse. Pas de remboursement possible pour les personnes ayant acquis leur carte individuelle dans les conditions précédentes.



## JACQUES OU JACOB ? ... Telle est la question

Jacques se dit, en allemand, Jakob, en hébreu Yaqov, en arabe Yaqub, en provençal, Jacme. En espagnol, Saint-Jacques s'appelle Sant Iago, donc Santiago et Diego pour les intimes. Seuls deux langues au monde emploient l'appellation Jacques proprement dite (James). Jacques viendrait de Jacob, donc une étymologie commune (j'emploie le conditionnel).

Les jésuites, du temps de leur influence, ont prétendu que Jacob (donc Jacques par extension) signifiait en hébreu « le protégé de Dieu ». Sauf que les jésuites ne pratiquaient pas l'hébreu et ils en ont perdu leur latin.

En fait, Jacques-Jacob semblerait vouloir dire en hébreu « talon ». Pourquoi ?

Allô la Bible, comment me recevez-vous ? La Bible vous reçoit 5 /5, la Genèse 25 paragraphes 19 à 26, vous répond : Rébecca, épouse d'Isaac, mit au monde des jumeaux ; le premier, Esaü, arriva au monde entraînant derrière lui son frère accroché à son talon. On nomma le paresseux Jacob « talon ». Ce Jacob-là sera le Jacob qui échangea les droits d'aînesse de son jumeau contre un plat de lentilles (de mauvaises langues diront que c'était en réalité un plat de couscous GARBIT, c'est faux, archifaux). Jacob, petit-fils d'Abraham, après son combat avec l'ange, deviendra Israël (celui qui s'est battu avec Dieu), il sera le géniteur des 12 tribus du même nom et le père des nations. Rien que cela... Alors les Jacques, voyez-vous la chance que vous avez d'être de la même étymologie que Jacob, même si les chercheurs n'en sont pas sûrs ?

Les moines copistes du Moyen Age pensaient et écrivaient Iacobus ou Iac. De Iac à Jacques, le pas est franchi. Tout le monde est content, les Jacques ont leur racine. D'autres moines, pas toujours les mêmes, ceux de Clairvaux, écrivaient « jacusus » qui était pour les latinistes distingués, un homme drôle. Un drôle de drôle au sens réel de cette époque, pas un comique.

### **Faire le Jacques :**

Alors, les âmes sensibles, les cœurs tendres, ne lisez pas ce qui va suivre. Je vais déclencher des jacqueries dans les rues de Marseille. Cela va être terrible. Faire le Jacques, c'est faire le « couillon », c'est faire le drôle, au sens péjoratif. Cette expression viendrait des révoltes paysannes, au travers des siècles. La première connue éclata en 1358, après Bouvines. Un certain Jacques Bonhomme serait à l'origine de cette appellation non contrôlée. Puis, les Chouans, Lyon...

A la fin du XIXe, avec la mode des bains de mer et des casinos, des séjours à la campagne et des moustaches en guidon de vélo de course, les grands bourgeois d'abord, puis les ouvriers citadins vers 1930 ensuite, découvrent un monde rural inconnu, inimaginable... Le Jacques devient un prétendu lourd, maladroit, idiot, rustre. Le roman à succès d'Eugène Le Roy, publié en 1899, *Jacquou le Croquant*, confirmera dans l'esprit des gens cette idée, tant pour le Jacques que pour le croquant.

Actuellement ce n'est plus vrai, mon père s'appelle Jacques (excuse-moi Papa)...

Bon ! Maintenant, les Jacques, si vous n'êtes pas contents de mon article, faites comme Jacob, changez de prénom. Appelez-vous Jean ou Etienne, comme tout le monde.

J'oubliais. Depuis les années 80, un nouveau mot est né pour désigner les pèlerins de tous poils qui cheminent par monts et par vaux, les jacquets. Mais cela sera peut-être une autre histoire.

François HACHEREZ - De l'Association Provençale des Pèlerins de Compostelle.

(Avec nos remerciements pour leur autorisation de publier ce texte).



### LIAISON ST-NAZAIRE-GIJON PAR FERRIES



les ferries assurant la liaison St Nazaire à Gijon ne peuvent pas normalement être empruntés par les piétons ; des dérogations seront accordées aux pèlerins allant ou revenant de Santiago en appelant directement la responsable de LD-lines avec un n° de tél. qui vous sera communiqué par courriel (adresser un message e-mail à [contact@compostelle-bretagne.fr](mailto:contact@compostelle-bretagne.fr)). Par ailleurs, pourquoi ne pas pérégriner entre Le-Mont-St-Michel et Santiago ? en savoir plus : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/santjakez-le-mont-santiago-par-st-nazaire-gijon.htm> "



### HEBERGEMENT DANS LES LANDES

*Informations transmises par le gîte "Les Chambres du Vallon" situé à Castets, étape au sud d'Onesse-et-Laharie.* C'est un hébergement pour les pèlerins qui souhaitent rejoindre la Voie du Littoral après Onesse, mais qui peut accueillir, tout comme à Taller, les personnes qui souhaitent poursuivre sur la Voie de Tours, vers Dax et Saint-Jean Pied de Port. En effet il est à la même hauteur que Taller, mais du côté Ouest de la N10. Il suffit donc de ne pas traverser la N10 à Lesperon et de continuer directement vers le Sud. Pour aller à Dax ensuite, le kilométrage Castets-Herm-Dax est équivalent à celui de Taller-Gourbera-Dax.

Pour la portion qui va de Lesperon à Castets, suite à la tempête Klaus, il est conseillé pour le moment d'utiliser la petite route départementale qui longe la N10 sur une dizaine de kilomètres, au lieu de passer par le chemin de forêt (lieu-dit "paysan" comme indiquent beaucoup de guides).

Pour avoir la liste des hébergeants du littoral après Onesse, vers le Camino del Norte proposant un réel accueil pèlerin, suivre le lien ci-après : <http://www.chambres-du-vallon.com>

